

Mai 2024



Développer l'agir écocitoyen
ÉDUCATION, ENVIRONNEMENT, DÉVELOPPEMENT DURABLE

COMPÉTENCE PROFESSIONNELLE EN ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT ET AU DÉVELOPPEMENT DURABLE (EEDD)

Proposition d'ajout au référentiel de
compétences professionnelles adopté
par le gouvernement du Québec en 2020

Projet financé par le ministère
de l'Enseignement supérieur

Québec



Projet inédit en sciences de l'éducation financé par le ministère de l'Enseignement supérieur (MES) et porté par l'Université du Québec en Outaouais (UQO)

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	4
Présentation de la compétence	5
Compétence professionnelle en éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD)	6
Intitulé de la compétence	6
Sous-titre	6
Visée	6
Description	6
Dimensions	7
Références	8

ÉQUIPE DE TRAVAIL

CHARLES-ANTOINE BACHAND

Professeur
Université du Québec en Outaouais
charles-antoine.bachand@uqo.ca

VINCENT BOUTONNET

Professeur
Université du Québec en Outaouais
vincent.boutonnet@uqo.ca

GENEVIÈVE THERRIALT

Professeure
Université du Québec à Rimouski
genevieve_therriault@uqar.ca

CATHERINE SIMARD

Professeure
Université du Québec à Rimouski
catherine_simard@uqar.ca

ÉMILIE MORIN

Professeure
Université du Québec à Rimouski
emilie_morin02@uqar.ca

AUDREY GROLEAU

Professeure
Université du Québec à Trois-Rivières
audrey.groleau@uqtr.ca

DIANE GAUTHIER

Professeure
Université du Québec à Chicoutimi
diane_gauthier@uqac.ca

BRAHIM EL FADIL

Professeur
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
brahim.elfadil@uqat.ca

OUSMANE SY

Professeur
Université du Québec à Trois-Rivières
ousmane.sy@uqtr.ca

JEAN EMMANUEL PIERRE

Coordonnateur
Université du Québec en Outaouais
jeanemmanuel.pierre@uqo.ca

INTRODUCTION

Les crises socio-environnementales actuelles et celles qui se profilent au cours des prochaines décennies exigeront un engagement important de la part des citoyen·nes (Chi et al., 2020; Hayward, 2021; Klein, 2020). Or, comme le rappelle l'UNESCO (2017, 2023), il est difficile d'espérer trouver des solutions justes et structurelles à ces enjeux sans l'apport de l'éducation, et ce, à tous les ordres d'enseignement. Les systèmes d'éducation sont ainsi appelés à poursuivre leur mission d'enseignement et de recherche permettant à la fois une compréhension des questions environnementales (QE) toujours plus complète et le partage de cette compréhension. Cependant, ils devront surtout pouvoir outiller les jeunes afin qu'ils puissent contribuer à cette compréhension critique et analytique, qu'ils aient le bagage nécessaire pour imaginer un avenir viable en tenant compte des crises socio-environnementales et des injustices qu'elles exacerbent, qu'ils sachent agir afin de contribuer à ce monde en devenir et, enfin, qu'ils aient la confiance nécessaire en leur pouvoir d'action pour jouer le rôle qu'ils espèrent exercer dans une société complexe et en perpétuel transformation.

Il paraît donc urgent de voir à la mise en œuvre d'une éducation qui saura traiter des enjeux liés aux crises environnementales, à leurs causes et aux solutions pour leur faire face. L'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD) qui aurait des visées transformatrices et sociocritiques a un rôle crucial à jouer dans ce contexte. Il convient néanmoins de reconnaître qu'aborder de telles questions dans le cadre de la formation primaire et secondaire exige des connaissances et des compétences qui ne sont pas nécessairement intégrées à la formation initiale des enseignant·es. Plusieurs enseignant·es s'estiment en effet mal préparé·es pour aborder toute la complexité des questions environnementales en salle de classe. Du reste, même lorsque les personnes enseignantes estiment nécessaire d'aborder les enjeux environnementaux et liés au développement durable (DD) en classe, celles-ci semblent plutôt centrer leurs pratiques sur l'apprentissage de « petits gestes verts » de la vie quotidienne (Bader, Jeziorski et Therriault, 2013), présentant ainsi une vision incomplète des changements que les chercheur·euses du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC, 2023) estiment pourtant nécessaires. Plus encore, des travaux récents montrent que « l'éducation formelle telle qu'elle se réalise actuellement en contexte scolaire laisse encore trop de jeunes anxieux, fatalistes et désespérés face aux problématiques sociales et environnementales » (Morin, Therriault et Bader, 2022, p. 6). Ainsi, au-delà des contenus à enseigner, il semble essentiel de s'assurer que les pratiques pédagogiques soient cohérentes avec les visées d'une éducation transformatrice et sociocritique (UNESCO, 2023; Jeziorski et Therriault, 2022). Or, le plus récent référentiel de compétences professionnelles adopté par le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ, 2020) n'offre rien de suffisant pour outiller ou guider les personnes enseignantes et leurs formateur·rices à ce sujet.



La présente proposition d'une compétence professionnelle en éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD) a d'abord été conçue afin de servir de cadre de référence pratique pour entretenir, développer et évaluer les compétences nécessaires à l'exercice de la profession enseignante. Elle vise ensuite à contribuer à l'intégration formelle et rigoureuse du développement de ces compétences dans la formation enseignante et au sein de l'école québécoise.

PRÉSENTATION DE LA COMPÉTENCE

La compétence professionnelle en matière d'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD) destinée aux personnes enseignantes du Québec s'inscrit dans une démarche de conciliation de l'ensemble des travaux et des postures d'éducation liées à l'environnement (ÉE). Sans vouloir sous-estimer les tensions ou les contradictions qui existent entre les différents cadres de référence, elle s'appuie sur les travaux les plus récents dans le domaine de l'éducation relative à l'environnement (ERE), de l'éducation au développement durable (EDD), de l'éducation aux changements climatiques (ECC) ainsi que de l'éducation en Anthropocène (ÉA). Elle s'appuie par ailleurs sur différents modèles d'éducation à la citoyenneté (ÉC). Elle mise enfin sur des modèles qui reconnaissent et valorisent l'agentivité des personnes apprenantes comme citoyen·nes et qui reconnaissent que les jeunes subissent déjà les effets des crises socio-environnementales et sont déjà des acteur·rices ayant un pouvoir dans la société (Beaumat, Fondeville et Rouyer, 2020).



Lorsqu'il est question d'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD), la question de ce qui devrait faire l'objet d'un enseignement se pose nécessairement, tout comme celle de la forme que cet enseignement devrait prendre et, plus encore, des finalités éducatives qu'il devrait poursuivre. Sur ce plan, plusieurs chercheur·es (Hayward, 2021; Jeziorski et Therriault, 2022; Morin Therriault et Bader, 2019, 2022; Sauvé et al., 2022; UNESCO, 2023; Wallenhorst et coll., 2023) estiment que l'importance des enjeux environnementaux sur les conditions des sociétés humaines justifie de proposer une EEDD qui sera porteuse de changement social. L'EEDD devrait ainsi permettre de contribuer au développement du pouvoir d'action (empowerment) des jeunes et des personnes enseignantes, de même qu'à leur sentiment de pouvoir agir (Morin et al., 2022).

C'est en ce sens que les fondements théoriques servant d'assise à cette proposition de compétence professionnelle en enseignement peuvent être qualifiés de transformateurs et sociocritiques (Jeziorski et Therriault, 2022). Ces fondements permettent d'identifier ce qui devrait faire l'objet d'un enseignement, de même que les pratiques pédagogiques qui sont cohérentes aux objets d'apprentissage et aux visées éducatives, scientifiques, sociales et éthiques de l'EEDD. À ce titre, ils permettent notamment de distinguer l'écocivisme et l'éducation à la citoyenneté liée à l'environnement (Hayward, 2021; Naoufal, 2017; Sauvé et coll., 2022; Westheimer et Kahne, 2004). Ils permettent du reste d'identifier le type d'aptitudes, d'habiletés ou de capacités, pour reprendre le concept pragmatique mis de l'avant par Sen (1992) et Nussbaum (2001), que l'EEDD destinée aux jeunes du Québec devrait contribuer à entretenir et développer.

S'inscrivant dans le cadre conceptuel retenu par le MEQ (2020) pour traiter des enjeux liés aux compétences professionnelles, les différentes caractéristiques de la présente compétence professionnelle en EEDD permettent de la positionner comme une compétence professionnelle transversale supplémentaire qu'il serait tout à fait pertinent et possible d'ajouter au référentiel du MEQ (2020). La mise en place d'une telle compétence professionnelle ne doit cependant pas reposer uniquement sur les épaules des personnes enseignantes. Elle exige un engagement soutenu de l'ensemble des acteurs et actrices du milieu de l'éducation.

Compétence professionnelle en éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD)



Développer l'agir écocitoyen
ÉDUCATION, ENVIRONNEMENT, DÉVELOPPEMENT DURABLE

Contribuer, par son intervention éducative, à l'agir écocitoyen des jeunes autour des enjeux socio-environnementaux et liés au développement durable (DD)

VISÉE

Par l'intégration de thématiques liées à l'environnement, au développement durable (DD) et aux crises socio-écologiques, la personne enseignante permet aux jeunes d'entretenir et de développer des aptitudes et des habiletés leur permettant de comprendre leurs différentes facettes, de se former une opinion raisonnée quant à ceux-ci et d'y intervenir. La personne enseignante profite des occasions qui lui sont offertes et sait mettre en œuvre des projets significatifs permettant aux jeunes non seulement de mieux comprendre l'impact des activités humaines sur les individus, les sociétés et les environnements, mais aussi d'identifier les injustices sociales et épistémiques y étant associées. Enfin, la personne enseignante contribue, par les approches pédagogiques retenues et par ses interventions éducatives, à développer la capacité d'action et à entretenir le sentiment de pouvoir agir des jeunes face aux questions sociales et environnementales. Pour ce faire, elle s'intéresse aussi aux aspects affectifs essentiels à la mise en action. Dans cette optique, des initiatives en EEDD qui comportent une part d'action concrète (scientifique, sociale et même politique) sur le terrain et dans la communauté à l'extérieur de l'école sont fortement encouragées.

DESCRIPTION

Contribuer à l'agir écocitoyen des jeunes, c'est d'abord comprendre les différentes facettes des enjeux socio-écologiques auxquels l'humanité est confrontée sur les plans éducatif, scientifique, technologique, sociétal, affectif, économique, politique et éthique de même que comment elles sont liées. La personne enseignante doit ainsi maîtriser divers éléments associés aux crises socio-environnementales, telles que les limites planétaires, la crise climatique et la chute de la biodiversité. Elle doit du reste comprendre les enjeux sociaux, économiques et éthiques leur étant associés. De plus, l'enseignant-e doit savoir identifier les injustices ou les oppressions découlant de ces crises ou des moyens retenus pour les atténuer ou s'y adapter. La personne enseignante doit enfin maîtriser les implications des différents discours écologistes à l'échelle locale, régionale, nationale et planétaire.

DESCRIPTION (SUITE)

Contribuer à l'agir écocitoyen des jeunes, c'est par ailleurs contribuer au développement de leur compréhension critique en mobilisant des approches pédagogiques transformatrices, contextualisées et orientées vers l'action. La personne enseignante devra ainsi savoir développer la capacité d'agir des jeunes, de même que leur confiance en leur capacité d'agir en exploitant des approches pédagogiques misant sur la résolution de problèmes complexes, l'analyse systémique, la créativité et le jugement critique, le tout en profitant d'un regard interdisciplinaire.

Enfin, contribuer à l'agir écocitoyen des jeunes, c'est aussi savoir agir en tant qu'agent-e de changement au sein de son organisation scolaire et de sa communauté afin de contribuer à faire progresser l'école et le système éducatif vers un avenir viable (UNESCO, 2017). C'est également de reconnaître que les jeunes constituent des interlocuteurs et interlocutrices crédibles et légitimes, capables de choisir les actions qui leur semblent valables de mener. La personne enseignante, accompagnée d'autres acteurs et actrices du milieu de l'éducation et de la communauté, devrait ainsi savoir contribuer à la transition sociale et écologique à l'échelle de son école, de sa communauté, du système éducatif ou même à l'échelle politique.

DIMENSIONS

1. Développer, avec les jeunes, au moyen d'activités et d'expériences variées, la conscience des liens d'interdépendance qui unissent la nature et les sociétés humaines de même qu'une compréhension nuancée des impacts des activités humaines sur les sociétés et les environnements.
2. Contribuer au développement de la pensée critique des jeunes à l'égard des questions environnementales et des solutions proposées dans une perspective de justice climatique et de solidarité.
3. Développer, chez chaque jeune, sa capacité à innover et à faire preuve de créativité afin d'identifier des solutions porteuses d'une transition socio-écologique juste et de contribuer à les mettre en œuvre.
4. Concevoir et animer des situations d'enseignement et d'apprentissage (SEA) qui permettent de développer, chez les jeunes, leur capacité à problématiser et à résoudre des problèmes complexes comportant parfois une charge éthique ou politique notamment en adoptant un point de vue interdisciplinaire, critique et réflexif sur les questions environnementales (QE).
5. Développer, avec les jeunes, des habiletés pour participer à des processus de délibération démocratique liés à la prise de décision collective, à l'établissement de règles et de normes de même qu'à leur remise en question.
6. En misant sur l'exploration et l'anticipation d'un avenir viable, déployer des pratiques enseignantes contribuant au développement de la capacité d'action individuelle et collective des jeunes de même qu'à leur confiance en cette capacité et à leur épanouissement.
7. Reconnaître et valoriser l'importance des dimensions affectives liées aux questions environnementales et savoir les intégrer dans ses pratiques enseignantes.
8. Savoir agir comme agent-e de changement au sein de son organisation et de sa communauté afin de contribuer à l'amélioration continue de son école et du système éducatif dans une perspective de transition socio-écologique.

RÉFÉRENCES

- Bader, B., Jeziorski, A. et Therriault, G. (2013). Conception des sciences et d'un agir responsable des élèves face aux changements climatiques. *Les Dossiers des Sciences de l'Éducation*, 29(2013), 15-32.
- Beaumatin, A., Fondeville, B. et Rouyer, V. (2020). *Éducation et citoyenneté : Regards croisés entre chercheurs et professionnels*. De Boeck supérieur.
- Chi, X., Kohler, T. A., Lenton, T. M., Svenning, J. C. et Scheffer, M. (2020). Future of the human climate niche. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, 117(21). <https://doi.org/10.1073/pnas.1910114117>
- GIEC (2023). *Climate Change 2023 : Synthesis Report*. Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC). <https://doi.org/10.59327/IPCC/AR6-9789291691647>
- Hayward, B. (2021). *Children, citizenship and environment : #schoolstrike edition (2nd edition)*. Routledge, Taylor & Francis Group.
- Jeziorski, A. et Therriault, G. (2022). Jalons théoriques et empiriques pour une éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD) transformatrice-sociocritique: Les enseignements de recherches menées en France et au Québec. *Spirale — Revue de recherches en éducation*, N° 70(2), 101111. <https://doi.org/10.3917/spir.070.0101>
- Klein, S. (2020). *A Good War : Mobilizing Canada for the Climate Emergency*. ECW Press.
- MEQ. (2020). *Référentiel de compétences professionnelles : Profession enseignante (Deuxième édition)*. Gouvernement du Québec.
- Morin, É., Therriault, G. et Bader, B. (2019). Le développement du pouvoir agir, l'agentivité et le sentiment d'efficacité personnelle des jeunes face aux problématiques sociales et environnementales: Apports conceptuels pour un agir ensemble. *Éducation et socialisation. Les Cahiers du CERFEE*, 51. <https://doi.org/10.4000/edso.5821>
- Morin, É., Therriault, G. et Bader, B. (2022). Le développement du sentiment de pouvoir agir des jeunes face aux changements climatiques à l'école secondaire. *Éducation relative à l'environnement. Regards — Recherches — Réflexions*, 17(1) <https://doi.org/10.4000/ere.7710>
- Naoufal, N. (2017). Justice environnementale et écocitoyenneté. Dans L. Sauvé, I. Orellana, C. Villemagne et B. Bader (Dir.). *Éducation, environnement, écocitoyenneté : Repères contemporains* (101-117). Presses de l'Université du Québec.
- Nussbaum, M.C. (2001). *Upheavals of Thought : The Intelligence of Emotions*. Cambridge University Press
- Sauvé, L., Asselin, H., Chatelain, M., Marcoux, C. et Robitaille, J. (2022). L'écocitoyenneté au cœur du projet éducatif contemporain. Dans *Une autre école est possible et nécessaire* (p. 148-165). DelBusso Éditeur.
- Sen, A. (1992). *Inequality Reexamined*. Harvard University Press.
- UNESCO. (2017). *L'éducation en vue des objectifs de développement durable objectifs d'apprentissage*. UNESCO.
- UNESCO. (2023). *Recommandation sur l'éducation pour la paix, les droits de l'homme et le développement durable*. https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000386924_fre
- Wallenhorst, N., Hétier, R., Pierron, JP., Wulf, C. (dir.) (2023) *Political Education in the Anthropocene. Anthropocene - Humanities and Social Sciences*. Springer. https://doi.org/10.1007/978-3-031-40021-6_13
- Westheimer, J. et Kahne, J. (2004). What kind of citizen? The politics of educating for democracy. *American educational research journal*, 41(2), 237269. <http://aer.sagepub.com/content/41/2/237.short>



Développer l'agir écocitoyen
ÉDUCATION, ENVIRONNEMENT, DÉVELOPPEMENT DURABLE